

1
NABUCCO, Acte III, scènes 4 & 5.
Livret de Temistocle SOLERA.

EBREI

Va, pensiero, sull'ali dorate;
va, ti posa sui clivi, sui colli,
ove olezzano tepide e molli
l'aure dolci del suolo natal!
Del Giordano le rive saluta,
di Sionne le torri atterrate...
Oh, mia patria si bella e perduta!
Oh, membranza sì cara e fatal!
Arpa d'ôr dei fatidici vati,
perché muta dal salice pendi?
Le memorie nel petto riaccendi,
ci favella del tempo che fu!
O simile di Solima ai fati
traggi un suono di crudo lamento,
o t'ispiri il Signore un concerto
che ne infonda al patire virtù!

Zaccaria e detti

Oh, chi piange? Di femmine imbelli
chi solleva lamenti all'Eterno?...
Oh, sorgete, angosciati fratelli,
sul mio labbro favella il Signor.
Del futuro nel buio discerno...
ecco rotta l'indegna catena!...
Piomba giù sulla perfida arena
del leone di Giuda il furor!
A posare sui crani, sull'ossa
qui verranno le iene, i serpenti,
fra la polve dall'aure commossa
un silenzio fatal regnerà!
Solo il gufo suoi tristi lamenti
spiegherà quando viene la sera...
niuna pietra ove sorse l'altera
Babilonia allo stranio dirà!

TUTTI

Oh, qual foco nel veglio balena!
Sul suo labbro favella il Signor...
Sì, fia rotta l'indegna catena,
Già si scuote di Giuda il valor

IL LOMBARDI, Acte IV, scène 2.
Livret de Temistocle SOLERA.

CROCIATI E PELLEGRINI

O Signore, dal tetto natio
Ci chiamasti con santa promessa;
Noi siam corsi all'invito d'un pio,
Giubilando per l'aspro sentier.
Ma la fronte avvilita e dimessa
Hanno i servi già baldi e valenti!
Deh! non far che ludibrio alle genti
Sieno, Cristo, i tuoi fidi guerrieri!
Oh fresc'aure volanti sui vaghi
Ruscelletti dei prati lombardi

LES HEBREUX

Va, pensée, sur tes ailes dorées;
Va, pose-toi sur les flancs, sur les collines,
Où embaument, tièdes et humides,
Les douces brises du sol natal!
Du Jourdain salue les rives
Et de Sion les tours abattues...
Oh, ma patrie si belle et que j'ai perdue!
Oh, souvenir si cher et si fatal!
Harpe d'or des devins fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu du saule?
Ranime les souvenirs en notre coeur
Parle-nous du temps qui fut!
Ou, semblable au destin de Jérusalem,
Fais retentir le son d'une plainte douloureuse
Ou que le Seigneur t'inspire des accords
Qui nous permettent d'endurer nos souffrances!

Zaccaria et les Hébreux

Oh, qui pleure? Qui exhale devant l'Eternel
des plaintes de femmes lâches?
Oh, debout, frères angoissés
Le Seigneur parle par mes lèvres
Dans la nuit je discerne l'avenir
Voici brisées nos chaînes indignes!
Déjà s'abat sur l'arène perfide
La fureur du lion de Juda!
Ici, sur les crânes, sur les ossements,
Viendront se coucher les hyènes, les serpents,
Sur la poussière que soulève la brise
Un silence fatal régnera!
Seul le hibou, quand viendra le soir,
exhalera ses tristes plaintes...
Nulle pierre ne dira à l'étranger
où s'élevait l'altière Babylone!

TOUS

Oh, quel feu brûle en ce vieillard!
Le Seigneur parle par ses lèvres.
Oui, brisons nos chaînes indignes,
Déjà s'éveille le courage de Juda!

CROISES ET PELERINS

O Seigneur, de notre pays natal
Tu nous as appelé avec une promesse sacrée
Nous avons parcouru dans la joie
à l'appel d'un saint homme l'âpre chemin.
Mais tes serviteurs, naguère hardis et courageux,
sont découragés et désespérés!
De grâce, ô Christ, ne permets pas que tes fidèles guerriers
deviennent la risée du monde!
Oh douces brises qui, dans les prés lombards,
effleurez les ondes des ruisseaux!